

**IL QUITTA NARARETH ET VINT HABITER À CAPHARNAÛM, VILLE SITUÉE AU BORD DE LA MER -
commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM**

Mt 4, 12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée, toi le carrefour des païens : le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière.

Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche. » Comme il marchait au bord du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans le lac : c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

Plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans leur barque avec leur père, en train de préparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent. Jésus, parcourant toute la Galilée, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

L'évangéliste Matthieu présente dans ce passage le début de l'activité de Jésus. " *Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean Baptiste,* " cela veut dire que le climat est de plus en plus lourd et tendu. Jésus monte au nord de la Galilée qui était une région dépréciée. " *Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm,* " il est intéressant de noter que ni Nazareth ni Capharnaüm sont mentionnées dans l'ancien testament. En tous les cas, Capharnaüm était une ville frontière, important poste de douane.

Et l'évangéliste continue en disant que Capharnaüm est une " *ville située au bord du lac,* " oui, bien sûr il s'agit d'un lac mais Matthieu emploie le mot "mer". Pourquoi "mer" plutôt que "lac" ? L'évangéliste veut nous donner une indication théologique car la "mer" est ce que le peuple d'Israël avait traversé pour fuir l'esclavage d'Égypte. Il indique donc une véritable libération. Il faut savoir que l'évangile de Matthieu tourne autour de l'Exode, Jésus est le nouveau Moïse qui vient libérer son peuple.

Ici l'évangéliste voit dans l'activité de Jésus et le choix délibéré de monter en Galilée, la réalisation de la promesse de libération messianique, d'une condition d'oppression à une condition de salut d'un territoire qui avait été dévasté par les Assyriens. Et il cite le prophète Isaïe chapitre 8 verset 24 où il parle de Galilée des nations. Alors que Juda tient son nom de l'un des patriarches plus important, cette région du nord était on ne peut plus dépréciée. La population de Judée avait un tel dégoût de ces gens du nord, pauvres et violents que même Isaïe, ne sachant comment la définir utilise un terme négatif, il l'appelle "la province" ou "le district" sans autre précision.

Le "district" en hébreu se dit "gélil" d'où le nom "Galilée". Alors que la Judée vient de Judas, la Galilée vient du terme méprisant avec lequel le prophète désigne cette région du nord. Eh bien c'est justement dans ce district méprisé où le peuple habite les ténèbres qu'une lumière a resplendi. Et là l'évangéliste anticipe ce que sera ensuite l'action de Jésus, lumière du monde, qui communiquera à ses disciples la possibilité d'être lumière du monde.

Et Jésus commence son activité : " *À partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer : « Convertissez-vous,* " Le verbe "se convertir" dans le texte grecque des évangiles se trouve de deux manières, l'une indique le retour religieux à Dieu et l'autre employée ici signifie un changement de mentalité qui se traduit dans le comportement. Les évangélistes, Matthieu en particulier, évitent le premier terme, celui qui indique le retour religieux à Dieu.

Avec Jésus, "Dieu avec nous", il n'est plus nécessaire de retourner à Dieu mais de l'accueillir et, avec lui, comme lui, aller vers les autres. La conversion signifie donc orienter sa vie différemment. Si nous avons vécu pour nous-même jusqu'à présent, maintenant vivons pour les autres. Cette conversion est en vu du fait que " *le Royaume des cieux est tout proche.* "

Il est proche, mais pas encore réalisé car le royaume des cieux se réalise en accueillant et pratiquant les béatitudes. C'est la première béatitude qui permettra la réalisation du royaume des cieux. Mais, à propos, que signifie "royaume des cieux" ? Jésus ne parle pas du royaume des cieux dans le sens de l'au delà. "Royaume des cieux" est une expression que l'on ne trouve que dans l'évangile de Matthieu, car la communauté juive évite d'employer le mot Dieu, voilà pourquoi, pour ne pas offenser ses lecteurs Matthieu utilise des substitues toutes les fois qu'il le peut.

L'un des mot qui substitue "Dieu" est "cieux". Le royaume des cieux ne signifie donc pas le royaume de l'au delà mais le royaume de Dieu. En permettant à Dieu de gouverner son peuple, Dieu devient le roi de son peuple. La conversion, c'est à dire un changement dans sa propre existence, permet la réalisation du royaume qui devient réalité avec l'accueil de la première béatitude.

Le royaume des cieux ne vient pas d'en haut, il demande la collaboration de l'homme. Et puis : " *Comme il marchait au bord du lac* " ici de nouveau la parole employée par Matthieu n'est pas "lac" même s'il s'agit d'un lac mais "mer". L'évangéliste écrit que Jésus " *vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André,* " ces deux personnages ont des noms grecques, ce qui signifie que leur famille était assez ouverte. Simon, en particulier, est connu pour son entêtement, c'est pourquoi son surnom est "Pierre" c'est à dire "dur", "têtu", cela se vérifiera tout au long de l'évangile.

" *Ils jetaient leurs filets dans le lac : c'étaient des pêcheurs.* " Cette précision de l'évangéliste se réfère à la prophétie du livre d'Ézéchiël au chapitre 47 verset 10 où l'on trouve que le temps messianique sera un temps d'abondance pour les pêcheurs. Eh bien Jésus leur dit " *Venez derrière moi,* " voilà qui est intéressant, pour commencer sa communauté, le groupe avec lequel il va inaugurer le royaume de Dieu, Jésus ne va pas chercher des moines (esséniens) il n'appelle pas des personnes pieuses que sont les pharisiens, ou bien des prêtres, ou encore des personnes aisées comme l'étaient les sadducéens. Il ne va pas chercher non plus des théologiens, des scribes, mais il appelle des gens normaux, des pêcheurs.

Il dit " *je vous ferai pêcheurs d'hommes.* " Il est intéressant de noter que ce titre qui désigne la mission à laquelle Jésus appelle les siens sera rapidement abandonné par l'église. On a préféré se faire appeler "pasteur", (titre que Jésus n'a jamais donné à personne, lui seul est pasteur) plutôt que "pêcheur" d'hommes qui est ce que Jésus demande de faire.

Mais, que signifie "pêcheur d'hommes" ? Alors que pêcher signifie tirer le poisson de son habitat naturel pour le faire mourir, pêcher les hommes signifie les tirer de l'eau, symbole de la mort, afin de les sauver et de leur donner la vie. Jésus propose de venir derrière lui pour communiquer la vie à toute l'humanité.

" *Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.* " Ensuite il y a l'appel de deux autres frères, Jacques et Jean qui, quant-à eux ont des noms juifs. Nous verrons que leur comportement reflète bien leurs noms. La présence du père Zébédée est soulignée. Jésus les appelle et " *aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.* " Le père indique l'autorité, mais pour suivre Jésus il faut abandonner le père parce que l'unique Père de la communauté des croyants est "celui qui est aux cieux". Celui-ci ne gouverne pas en émanant des lois qu'il faut observer mais en communiquant sa capacité d'aimer.

" *Jésus, parcourant toute la Galilée,* " et donc cette région méprisée, " *..enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume,* " L'évangéliste utilise deux verbes différents pour définir l'action de Jésus. Dans les synagogues il "enseigne". Enseigner veut dire prendre du patrimoine de l'ancien testament pour l'actualiser. Dans les synagogues Jésus prend la richesse du peuple contenue dans l'ancien testament pour le proposer.

Mais pour annoncer la bonne nouvelle du royaume, Jésus n'enseigne plus il "proclame". Ce sont deux verbes différents. Quand Jésus s'adresse aux juifs il enseigne mais quand il se tourne vers tous, vers les incroyants, les gens du dehors, les non juifs, il proclame, il annonce. Voilà ce qui s'appelle cueillir la nouveauté sans nécessairement se référer à l'ancien.

Et pour la première fois dans Matthieu apparaît le terme "évangile" qui signifie "bonne nouvelle". Mais quelle est cette bonne nouvelle ? C'est la bonne nouvelle du royaume. En effet Jésus ne se contente pas de parler mais il agit, et comment ? " *Il guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.* " Notons qu'il ne s'agit pas d'infirmité du peuple mais dans le peuple. Jésus libère de ce qui fait obstacle, dans le peuple, à l'accueil de son message de vie en abondance. Ainsi commence à se répandre l'activité de Jésus et le nouvel exode que l'on ne peut arrêter.